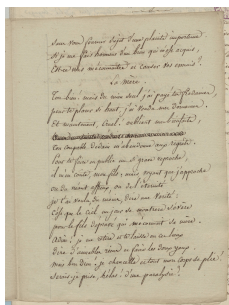


Bavardage, charade en action, folio 14_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

sans vous fournir sujet d'une plainte importune.
si je me fais honneur d'un bien qui m'est acquis,
Est-ce vous méconnaître et causer vos ennuis ?

La mère

Ton bien ? mais du mien seul j'ai payé tes fredaines,
pour te placer si haut, j'ai vendu mes domaines.
Et maintenant, cruel ! oubliant mes bienfaits,
Vers ill.
Ton coupable dédain m'abandonne aux regrets.

Pour te faire en public un si grave reproche,
il m'en coûte, mon fils ; mais, voyant que j'approche
ou du néant affreux, ou de l'éternité,
je t'ai voulu, du moins, dire une vérité :
c'est que le ciel un jour se montrera sévère
pour le fils dépravé qui méconnaît sa mère.
Adieu ! je me retire et te laisse en ces lieux
dire d'aimables riens et faire les doux yeux.
mais bon Dieu ! je chancelle et tout mon corps se plie !
serais-je prise, hélas ! d'une paralysie ?

Transcriptions

Transcription modernisée

Sans vous fournir sujet d'une plainte importune.
Si je me fais honneur d'un bien qui m'est acquis,
Est-ce vous méconnaître et causer vos ennuis ?

La mère

Ton bien ? Mais du mien seul j'ai payé tes fredaines,
Pour te placer si haut, j'ai vendu mes domaines.
Et maintenant, cruel ! oubliant mes bienfaits,
Ton coupable dédain m'abandonne aux regrets.
Pour te faire en public un si grave reproche,
Il m'en coûte, mon fils ; mais, voyant que j'approche
Ou du néant affreux, ou de l'éternité,
Je t'ai voulu, du moins, dire une vérité :
C'est que le ciel un jour se montrera sévère
Pour le fils dépravé qui méconnaît sa mère.
Adieu ! je me retire et te laisse en ces lieux
Dire d'aimables riens et faire les doux yeux.
Mais bon Dieu ! je chancelle et tout mon corps se plie !
Serais-je prise, hélas ! d'une paralysie ?

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0014_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.17 Mo

Dimensions : 1843 x 2448 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Bavardage, charade en action* folio 14_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/481>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021